

Fiche d'activités

pour les élèves – âtôr le lavouair

Air traidtionnel – « Lorsque i'aivôs des nôyottes »,

Il s'agit d'un air à danser pour une sauteuse de l'Auxois des XVIIème – XVIIIème siècles, des environs de Pouilly-en-Auxois : collectage Charles Bigarne, 1891.

Source : Maurice EMMANUEL *30 chansons bourguignonnes du pays de Beaune*, Paris, Durand & Cie éd., 1917 ; p. 70.

1. Lorsqu' i aivôs des nôyottes
Les aimants venaînt chez nôs, (bis)
Métenant qu'an'y en ai pu
Des nôyottes, des nôyottes
Métenant qu'an'y en ai pu
Les aimants n'y venant pu...

2. Dedans le lét où qu' i couche
An dit qu'an'y ai point de draips ! (bis)
Mouai i dis qu'an'y en ai,
Des couvertes, des couvertes.
Mouai i dis qu'an'y en ai,
Des couvertes et peu des draips.

3. J'ai trempé lai sôpe â jeune,
J'ai laiché c'tiquitte â vieux. (bis)
Et pou mouai l'eûme mieux,
Eûn jeune amoureux, mai mère,
Et pou mouai l'eûme mieux,
Eûn jeune amoureux qu'eûn vieux !

1. Lorsque j'avais des noisettes
Les amants venaient chez nous, (bis)
Maintenant qu'il n'y en a plus
Des noisettes, des noisettes
Maintenant qu'il n'y en a plus
Les amants n'y viennent plus...

2. Dans le lit où je dors
On dit qu'il n'y a pas de draps ! (bis)
Moi je dis qu'il y en a,
Des couvertures, des couvertures.
Moi je dis qu'il y en a,
Des couvertures et des draps.

3. J'ai trempé la soupe aux jeunes,
J'ai laissé celle-là aux vieux. (bis)
Et pour moi j'aime mieux,
Un jeune amoureux, ma mère,
Et pour moi j'aime mieux,
Un jeune amoureux plutôt qu'un vieux !

Trésors de mots – à noter et à retenir (correction dans la fiche pédagogique) :

eune nôyotte :

métenant :

eûn aimant ; eûn amoureux :

le lét :

des draips :

eune courverte :

laichai :

i :

NB. : « *trempé la soupe* », verser le bouillon (de légumes) sur des tranches de pains (appelées « soupes »).

Lai bue - Texte

« Le linge le pus sâle étot saivonnè d'aivânce, les touerchons, les serviettes... An finichot pou eune véille drille qu'ment â début, paice qu'an r'mettot eune « sarée » de cenres eud'sus.

Pendant têt ç'temps-qui, an fiot chauffai lai grôsse mairmite (de quairante lites), aiccrouèchie ai lai crémaillère, lai qu'an fiot cueûre les treuffes pou les couchons. Elle étot remplie d'aie, bein-seûr.

Mai grand-mère c'mençot ai airrôsai le linge d'aivou l'aie, tiède ai peu de pus en pus chaude, bouillante ai lai fin. Suvant que l'aie chôyot dans lai « tenotte », an lai r'mettot ai chauffai su l'feu : c'étoit le « luchu », de lai lessive que deuv'not nouaire qu'ment du thé fort, ai peu crouaiyez-mouai, mordante aitot ! An laichot r'pôsai tôte lai neut, ai peu le lend'main an ailot rínçai â lavouair.

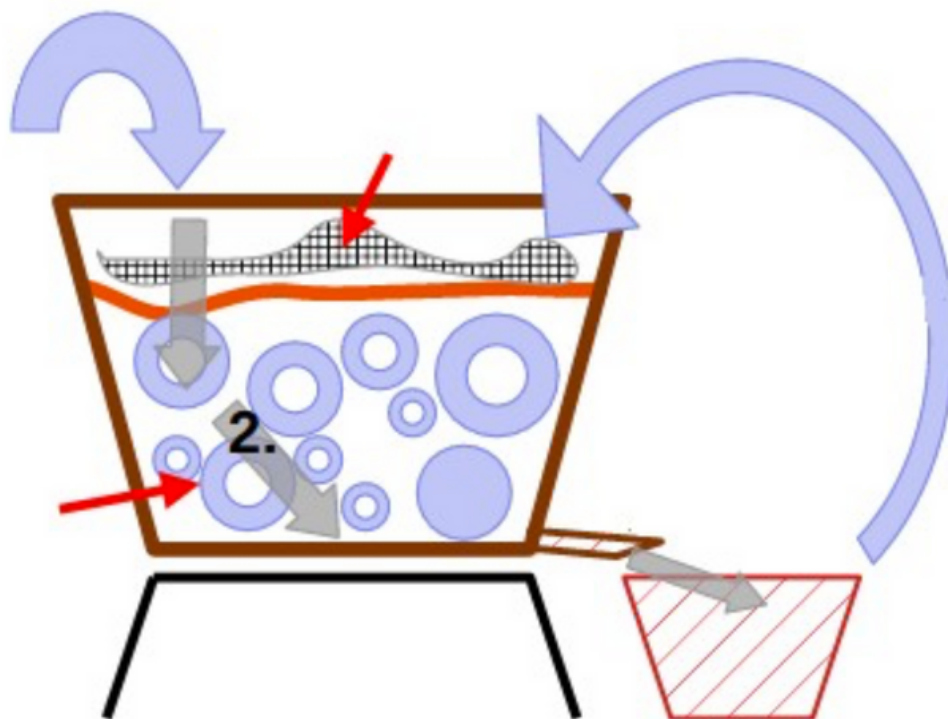
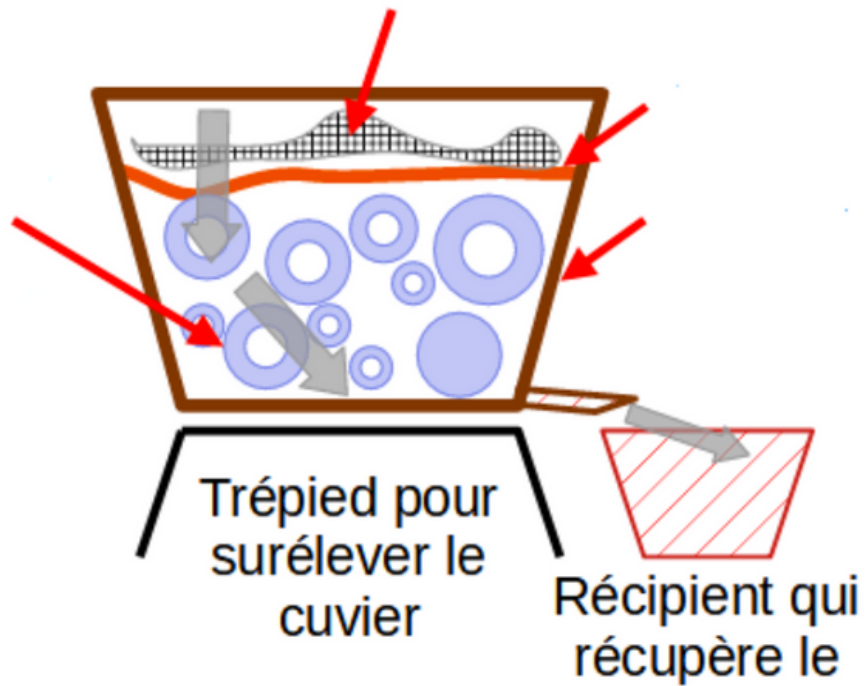
Le linge étot âssi blanc que d'aivou n'importe qué mode de laivaige d'âj'd'heu, ma qué traiveil ! An ne fiot ce qui que deux trouais fois l'an, c'ost pour ce qui que les airmouaires étaînt pieines de linge ! »

Traduction - transposition

Le linge le plus sale avait été savonné à l'avance, les torchons, surtout, les serviettes... On terminait par une vieille pièce comme au début, car sur le dessus on remettait une poignée de cendres.

Pendant ce temps, on avait mis à chauffer, pendue à la crémaillère, la grosse marmite (de 40 litres) où on faisait cuire les pommes de terre pour les cochons, remplie d'eau bien-sûr. Ma ma grand-mère commençait à arroser, tiède au début et de plus plus chaude, bouillante à la fin. Suivant que l'eau tombait dans la tenotte on la remettait à chauffer : c'était le luchu ou lessive qui, à la fin, devenait brune comme du thé fort et croyez moi mordante. On laissait ainsi reposer toute la nuit et le lendemain on allait rincer au lavoir. Le linge était en général aussi blanc qu'avec n'importe quel mode de lavage actuel, mais quel travail ! On ne faisait cela que deux ou trois fois l'an, c'est pourquoi les armoires devaient être bien fournies en linge ! »

Source : Les Raibâcheries du Bochot – 21ème Atelier – Ste-Sabeigne– 15 mai 2013.

Colai lai bue – complète les schémas

A toi de mener l'enquête !

Que vois-tu ? Quel nom cela a-t-il ? À quoi cela sert-il ?

*Essaie de trouver
les noms en patois !*

